ménagère. — Jules Vanderhaeghem, 24 ans, rattacheur, et Joséphine Tyvaert, 22 ans, rattacheuse. — Napoléon Remy, 26 ans, tisserand, et Aurélie Farvacque, 26 ans, bobineuse. —Arthur Doutreluigne, 26 ans, fileur, et Philomène Defyve, 28 ans, dévideuse. — Cyrille Lerberghe, 22 ans, peintre, et Alphonsine Watteau, 18 ans, tisserande. — Théophile Vexsteen, 36 ans, boucher, et Florine Debosschère, 31 ans, bouchère. — Henri Montagne, 25 ans, rattacheur, et Léonie Leveugle, 26 ans, soigneuse. — Julien Messelin, 26 ans, ébéniste, et Hermance Desbarbieux, 21 ans, journalière. — Emile Deschamps, 25 ans, employé de commerce, et Françoise Deladerrière, 27 ans, tailleuse. — Remy Moment, 26 ans, contre-maître de teinture, et Clara Maillet, 19 ans, sans profession. — Emile Witteboile, 23 ans, mécanicien, et Marie Tielmans, 18 ans, dévideuse. — Charles Delebarre, 26 ans, tisserand, et Zoé Nys, 27 ans, tisserande. — Charles Dernoncourt, 21 ans, fileur, et Zénobie Breunin, 19 ans, bobineuse. — Etienne Bulteau, 55 ans, rentreur, et Henriette Delbarre, 48 ans, ménagère. — Jean-Baptiste Carton, 30 ans, mécanicien, et Maria Desobry, 19 ans, repasseuse. — François Allaert, 20 ans, mécanicien, et Joséphine Devis, 18 ans, soigneuse. — Jean-Baptiste Delcroix, 25 ans, comptable, et Marie Debray, 23 ans, repasseuse. — Philippe Glorieux, 24 ans, corroyeur, et Joséphine Maillot, 34 ans, cabaretière. — Charles Vansteenbrugge, 29 ans, journalier, et Marie Declercq, 19 ans, soigneuse. — Jean-Baptiste Pierronne, 38 ans, maître-paveur, et Joséphine Watteau, 25 ans, journalière. — Jules Poissonnier, 36 ans, entrepreneur, et Julie Freps, 18 ans, sans profession. — Henri Taccœn, 27 ans, tisserand, et Hélène Desvenin, 21 ans, ourdisseuse.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille PLOYETTE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Justine-Armante-Sophie PLOYETTE, décédée à Roubaix, le 1er novembre 1879, à l'âge de 74 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE de CONVOI, qui sera célébrée le lundi 3 courant, à 9 heures, aux VIGILES, le même jour, à 4 heures 1/4, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le mardi 4 dudit mois, à 9 heures 3/4, en l'église Saint-Martin. — L'assemblée à la maison mortuaire, contour Saint-Martin.

Les amis et connaissances de la famille MICHENS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Virginie MICHENS, décédée à Roubaix, le 3 novembre 1879, à l'âge de 21 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le mercredi 4 courant, à neuf heures, en l'église de Croix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Neuve, estaminet de l'*Arbalète*, à Croix.

L'OBIT sera chanté le lundi 1er décembre, à huit heures en la même église.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 4 novembre 1879, à neuf heures et demie, pour le repos de l'âme de Monsieur César GADENNE, époux de Dame Clémence PLANQUART, décédé à Roubaix, le 3 novembre 1878, à l'âge de quarante-trois ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

La famille DUPIRE-DUPONCHEL vous prie d'assister aux OBITS qui seront célébrés pour le repos de l'âme de Monsieur Dominique DUPIRE, décédé à Roubaix, le 22 octobre 1879.

Paroisse Notre-Dame. — Mercredi 5 novembre, à 7 heures, Obit de la Confrérie de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. — A 7 heures et demie, Obit de la Confrérie des Trépassés.— Samedi 8 novembre, à 7 heures, Obit de la Confrérie du Rosaire.

Paroisse Saint-Martin. — Jeudi 6 novembre, à 7 heures, Obit de la Confrérie du Sacré-Cœur.

Chapelle des Carmélites. — Lundi 10 novembre, à 8 heures, Obit de la Confrérie du Mont-Carmel.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 4 novembre 1879, à 9 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Dame Charlotte ALLARD, épouse de Monsieur Jean DUBOIS, entrepreneur, décédée subitement à Roubaix, le 3 octobre 1879, dans sa cinquante-quatrième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 5 novembre 1879, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Louise MADDENS, veuve de Monsieur Yves VERHAEGHE, décédée à Roubaix, le 2 octobre 1879, dans sa soixante-quinzième année. — Les personnes, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

PRIX DU PAIN
POUR SERVIR DE RÈGLE AUX BOULANGERS

Pain de ménage.

Composé de deux tiers de blé blanzé et un tiers de blé roux ou macaux.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. . 0,35.00

Pain de deuxième qualité.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. . 0,38.50

Pain blanc.

Composé comme le précédent, avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. . 0,42.00

Pain de fleur, dit pain français.

composé de fleur de première qualité.

Le pain de 125 grammes est taxé à 0,05.875
Les deux pains, à. 0,11.75
Les quatre pains, à. 0,23.50
Les huit pains, à. 0,47.00

Fait à l'hôtel de la mairie de Roubaix, le 3 Novembre 1879.

Le maire de Roubaix, C. DAUDET.

FAITS DIVERS

— Un crime horrible vient d'être commis dans un petit village du canton de Moirnaux, à Saint-Maurice-sur Dargnoire.

M. Michel, ouvrier pudleur dans une usine des Etaings, rentrait jeudi soir chez lui, à la Madeleine (Rhône,) et, arrivé près de sa maison, appelait sa femme.

Le locataire du rez-de-chaussée de la maison, un sieur Duplaud, entendit cet appel et cria à M. Michel :

— Monte ! monte !

M. Michel monte tranquillement, sans se douter de l'horrible spectacle qui l'attendait. En ouvrant la porte, il vit sa femme qui gisait sanglante, inanimée, sur le plancher; elle avait au front une horrible blessure, la cervelle s'échappait du crâne brisé, et, à droite et à gauche, on voyait deux larges flaques de sang. Les vêtements de la victime n'étaient point en désordre; à ses pieds, un chapeau d'homme, celui de l'assassin.

Non loin de la malheureuse était étendu un de ses enfants, Jean-Marie, âgé de trois ans et demi. Comme sa mère, il avait été frappé au front; derrière l'oreille une autre blessure; l'enfant paraissait inanimé comme sa mère, mais il n'était qu'évanoui. Sur son corps l'assassin avait jeté une chaise.

Dans un berceau, à gauche de la mère, le plus jeune des enfants de Michel, Hyppolyte, âgé de quinze mois, n'était plus qu'un cadavre. Celui-là avait été frappé au front comme les autres.

Enfin, dans la chambre à côté de la cuisine, on gisaient les premières victimes, le troisième enfant de Michel, Etienne, était évanoui, étendu derrière un sac. Ce dernier avait été frappé au sommet du crâne et a la joue, mais la main de l'assassin, sans doute moins assurée, n'avait pas fait d'aussi atroces blessures.

M. Michel, affolé, appela aussitôt ses voisins au secours.

On prodigua les soins les plus empressés à Jean-Marie et à Etienne, et la justice, aussitôt prévenue, procéda à une enquête.

A peine le crime découvert, la voix publique désignait l'assassin ; ce ne pouvait être que Duplaud, locataire de Michel.

Les voisins, qui étaient accourus pour porter secours, jetant un coup d'œil au rez-de-chaussée, habité par Duplaud, l'aperçurent, couché tout habillé, l'air hagard, menaçant, semblable à une bête fauve.

Ils n'osèrent l'approcher ; mais, s'armant de fourches et d'autres instruments aratoires, en guise d'armes, ils se postèrent pour garder les issues, en attendant l'arrivée de la gendarmerie.

Lorsque les gendarmes furent arrivés, ils mirent le revolver au poing, sans donner à Duplaud le temps de se reconnaître, se précipitèrent sur lui. L'assassin n'opposa que peu de résistance. Il se débattit seulement très fort lorsqu'on voulut l'enchaîner.

Il avoua son crime sans aucune réticence, mais en divaguant à tel point qu'on ne douta point que son crime doit être attribué à la folie.

— M. V..., ancien négociant à la Villette et vieux célibataire, possédait un magnifique chat angora qui faisait les délices de son intérieur.

Malheureusement, ce bel animal, traité par son maître en enfant gâté, était très mal élevé et partant très désagréable pour les voisins et voisines, auxquels il jouait mille mauvais tours.

Un soir de la semaine dernière, M. V... trouva en rentrant son chat en proie à des convulsions violentes. Il le veilla attentivement et constata sa mort après quelques heures.

M. V... trouvant cette mort étrange, voulut se rendre compte de la cause de la mort de son compagnon ; il emporta son cadavre dans sa cuisine et procéda à l'autopsie.

Il n'eut pas besoin d'un long examen pour être fixé. Chaque fois qu'accidentellement il projetait de l'ombre sur le cadavre dépecé il apercevait des lueurs phosphorescentes, d'où il conclut que son angora avait été empoisonné avec des boulettes au phosphore.

Peu habitué à manier le scalpel, M. V... se coupa légèrement avec son canif et se contenta de laver la plaie. Ce n'était pas suffisant, le poison était inoculé, et le lendemain son doigt était enflé et lui causait des douleurs atroces. Son médecin voulut amputer le doigt malade; M. V...s'y refusa. Deux jours après il consentait à se faire couper le doigt, mais le médecin voulait couper le bras entier. M. V... s'y refusa et samedi il expirait après une agonie atroce.

— Un amnistié, le nommé Joseph Masset, est mort vendredi, à l'hospice Cochin, à l'âge de trente-trois ans. Son enterrement a eu lieu dimanche, à neuf heures du matin.

Choses & Autres

***

C'était à Dunkerque, cet été au Casino.

Un Anglais, gras et joufflu, danse depuis le commencement de la soirée, sans avoir manqué un numéro du programme, avec une grosse et forte dame, toujours la même. Celle-ci est une femme déjà mûre, mais ayant encore des prétentions à la coquetterie.

Le blond fils d'Albion sue à grosses gouttes, mais ne s'arrête pas une seule minute.

Au beau milieu d'une valse, la grosse dame lui murmure en minaudant :

— Ah ! monsieur, c'est la sixième valse que nous dansons ensemble; vous me marquez une préférence !..

— Oh nô ! réplique aussitôt l'Anglais; mais le médecin de moa m'avait recommandé de bôcoup transpirer !

***

Entre gens d'affaires, dit le *Figaro*.

— Crois-moi, ne te fiche pas avec ton associé; tu pourrais t'en repentir.

— Oh ! je ne le crains pas; j'ai ses secrets.

— Mais il a tiens !

— Oui. Mais lui c'est un galant homme, et il est incapable d'en abuser !

***

Les étrangères à Paris.

Il y en a une qui est charmante, spirituelle, honnête, tout ce que vous voudrez, mais à laquelle il manque une seule chose : le goût et la mesure dans ses toilettes, dans ses équipages, au point de se donner absolument l'air de ce qu'elle n'est pas.

Hier, elle fait venir chez elle un de nos plus grands tapissiers et lui demande séance tenante, sans le consulter sur le moindre détail, une chambre à coucher, un salon et une salle à manger des plus fantastiques. Le fournisseur inscrit sans sourciller.

Enfin, elle daigne recourir à ses lumières.

— Ici, dit-elle, je ne sais pas trop quoi faire. Je voudrais un petit salon intime, un *huen retiro* pour mes petites réceptions... Quel meuble pensez-vous ?...

— Hum... fait le tapissier gravement, ici je vois une cave à bière, là un billard anglais, puis une toupie hollandaise...

***

Manière de porter gaiement la misère.

Un pauvre rapin est appelé, par l'entremise d'un camarade riche, à faire le portait d'une dame.

Il s'efforce de se présenter le plus correctement possible. A force de coups de brosse, le paletot et le pantalon sont supportables. Mais ce qu'il ne voit pas, c'est que les chaussures sont percées au bout de la semelle.

Au moment où il entre dans le salon, l'eau emmagasinée dans les bottines, devenues de véritables pompes aspirantes et foulantes, comprimée à chaque pas, vient arroser les tapis somptueux avec la grâce des jets qui sortent des naseaux d'une jeune baleine.

Il ne se déconcerte pas, et d'un ton dégagé :

— En vérité, madame, ces bottes à siphon qu'on vante tant sont peut-être bonnes pour le dehors, mais, dans la maison, c'est déplorable !

NOUVELLES DU MATIN

Paris, 2 novembre.

Au scrutin de ballottage qui a eu lieu aujourd'hui, dans le neuvième arrondissement, pour l'élection d'un conseiller municipal, M. Leven a été élu.

Sophia, 2 novembre.

Voici le résumé du discours prononcé par le prince de Bulgarie, à l'ouverture de la Chambre :

Le prince se félicite de l'accueil bienveillant qu'il a reçu auprès des grandes puissances qui ont reconnu la principauté. Il parle chaleureusement de la réception qui lui a été faite en Serbie et en Roumanie, et il constate la profonde gratitude et la vénération sans bornes que lui, son gouvernement et son peuple professent pour le czar, leur libérateur. Il constate et inaugure de bons et amicaux rapports avec les Etats voisins. Il compte sur le patriotisme de la Chambre, sur laquelle l'Europe a les regards fixés.

Vienne, 2 novembre.

Des avis de Constantinople disent que les relations entre la Porte et l'Angleterre sont très tendues.

L'Angleterre a remis à la Porte un *ultimatum* qui demande des réformes dans la Turquie d'Asie. En cas de refus, l'on croit que le sultan serait déposé et remplacé par son frère Rechad-Effendi, sous la tutelle de l'Angleterre, de la France et de l'Autriche. La Russie soutient le sultan dans la crise actuelle.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui:

Décret nommant deux commissaires du gouvernement et leurs suppléants près le tribunal des conflits.

Décrets portant nominations dans la magistrature.

Successions en déshérence.

—

La *République française* publie la note suivante :

« La date de la réunion des Chambres est fixée au 3 décembre. »

—

«Les violences de langage au Congrès ouvrier, dit la *République française*, ont rarement été le fait des délégués réguliers de groupes bien déterminés.

» Ceux-ci ont fait des efforts pour ne pas se laisser distraire de l'ordre de question qui touche véritablement à la condition des ouvriers. Si le congrès a abouti au vote de conclusions confuses, contradictoires, souvent insaisissables, la responsabilité retombe sur les délégués improvisés sans autre mandat que l'agitation révolutionnaire. »

—

« En somme dit le *Constitutionnel* les révolutionnaires véritables ne représentent qu'une assez faible portion du peuple français, portion violente, mauvaise, retive à toute instruction, esclave de ses convoitises, hors d'état d'être contenue autrement que par la force.

« Hors de ce groupe d'appétits malfaisants et de préventions aveugles, il se rencontre des hommes foncièrement attachés à l'ordre, ne pactisant en aucune façon avec les sectes démolisseuses et qui cependant en sont arrivés à concevoir et à nourrir d'incurables méfiances envers le clergé.

» Eh bien ! ces hommes, on ne fait nul effort pour les désarmer, pour les rassurer. A part quelques sages, l'éloquence sacrée, prodigue de manifestations préméditées et systématiques, s'évertue à persuader aux populations que l'église est et restera légitimiste. Nous déplorons ces égarements avec une vive et sincère amertume. »

—

M. Naquet a fait, hier soir, à huit heures dans la salle de l'Alhambra à Bordeaux, une conférence sur le divorce.

Trois mille personnes environ y assistaient. L'orateur a obtenu son succès habituel.

Une seconde conférence aura lieu jeudi prochain dans le même local.

—

Voici les résultats des élections municipales qui ont eu lieu hier dans le 9e arrondissement de Paris (quartier du faubourg Montmartre).

Electeurs inscrits : 3,947. Votants, 1862. MM. Leven, 826, élu ; Bibal, 484 ; Jolly, 419 ; divers 54, nuls 79.

—

Petite Bourse du 2 Septembre 1879

3 0/0 80.80, 72 1/2. — 5 0/0 116.65, 75 57 1/2, 62 1/2. — Italien 78.70, 75 67. — Turc 11.50, 47 1/2. — Banque Ottom. 515, 514,37. — Egypte 241,25, 240, 240,62. — Hongrois, 83 3/4, 3/8. — Oriental 62, 61 15/16.— Hypothécaire 640, 636.25. — Banq. d'Esc. 915. — Foncière nouv. 489,75.

Marché très ferme.

Dépêches Télégraphiques

France

Bayonne, 2 novembre.

Les communications sont rétablies entre Valence et Barcelone; un seul transbordement de voyageurs doit encore s'effectuer à Sarinena sur la ligne de Saragosse à Barcelone.

Le mauvais temps continue, mais l'Ebre baisse sensiblement.

Cannes, 2 novembre.

Le prince héritier de Russie et la princesse sont partis à une heure et demie pour Paris avec leur suite.

Le préfet, le sous-préfet, le maire de Cannes, le baron Grote, M. Depaoli, commissaire de la gare de Nice, le lieutenant de gendarmerie, etc., assistaient au départ.

LL AA. ont pris place dans le wagon-salon n° 6 qui est suivi d'un sleeping-car. Elles ont trouvé dans le wagon deux corbeilles de fleurs, l'une de roses, l'autre de violette, offertes par M. Comte directeur du Grand-Hôtel.

S'adressant au préfet et au maire, le prince a exprimé sa satisfaction du séjour de l'impératrice de Russie à Cannes, et les a félicités sur la tranquillité de la population, ajoutant qu'il espérait revenir dans ce beau pays.

Quand le prince est monté en voiture, tout le monde s'est découvert. Le prince et la princesse, qui tenait le bouquet de violettes, se sont mis à la portière et ont salué. Le prince Serge est monté un instant dans le wagon, a embrassé sa belle-sœur, puis est redescendu.

Le Tzarewitch et la Tzarewna ont fait seuls hier incognito une promenade à pied, de l'hôtel du Beau-Site à la batterie Saint-Pierre.

Vendredi, ils ont reçu le général de Bellemare, venu de Nice,

Une grave nouvelle

Nous publions sous toutes réserves et sans en contrôler le contenu, la dépêche suivante telle que nous la recevons d'un de nos correspondants de Vienne :

Vienne, 2 novembre.

Les relations de la Turquie et de l'Angleterre continuent à être très-tendues. L'ambasadeur d'Angleterre demande notamment l'application, dans un bref délai, des réformes en Asie, l'organisation d'un corps de gendarmes sous les ordres de Baker-Pacha, l'amnistie pour les personnages politiques qui sont en exil ou en prison, et enfin la punition d'autres personnages.

M. Layard, aurait remis un *Ultimatum* sur ces questions. En cas de refus on parle de déposer le sultan et de mettre à sa place Réchad Effendi son frère qui, serait sous la tutelle de la France, de l'Angleterre et de l'Autriche.

L'ambassadeur de Russie, a eu hier avec le sultan une audience de trois heures.

La Russie soutient le sultan dans la crise actuelle.

Constantinople, 2 novembre.

Le ministre ottoman a demandé des explications à M. Layard au sujet de l'arrivée de l'escadre dans les eaux turques.

L'ambassadeur anglais a répondu à titre officieux que l'escadre resterait pour le moment dans la baie de Vourla, mais qu'elle pourrait dans la suite se diriger vers un autre point. Il a ajouté que l'Angleterre ne pouvait pas tolérer l'oppression à laquelle étaient assujettis les chrétiens dans les provinces de la Turquie d'Asie, et qu'elle insisterait pour l'exécution des réformes dans ces provinces.

Chili

Valparaiso, 8 octobre.
(Voie de Lisbonne.)

Voici les détails de la prise du *Huascar* par l'escadre chilienne :

Le *Huascar* et l'*Union*, qui revenaient de faire une croisière sur les côtes du Chili, furent entourés entre Antofagasta et Mejillones par la flotte chilienne, composée de deux cuirassés et de quatre corvettes.

L'*Union* réussit à s'échapper, mais le *Huascar* fut obligé de se rendre, après s'être vaillamment défendu. L'amiral Crau, commandant du *Huascar*, et deux lieutenants furent tués. Un grand nombre de matelots furent tués ou blessés.

Le *Huascar* faillit couler bas, et l'on craignit un moment de ne pas pouvoir l'amener dans le port.

La prise du *Huascar* a été célébrée à Valparaiso par de grandes réjouissances.

L'armée chilienne, forte de 18,000 hommes, marche sur Iquique. Une bataille est imminente.

Nouvelles d'Espagne

Madrid, 2 novembre s.

Un journal annonce qu'un conseil de ministres, présidé par le roi, a décidé de supprimer l'état de siège dans les provinces basques.

L'Ebre a baissé de 5 mètres et le service des chemins de fer est rétabli.

De nouveaux renforts partiront incessamment pour Cuba.

Un télégramme du chef de la maison de la reine Isabelle dément qu'un banquet ait été offert à M. Jules Grevy par la reine.

Cette dernière est en deuil.

Autriche

Vienne, 2 novembre.

La *Revue du lundi* déclare dénuées de fondement les nouvelles publiées par les journaux, d'après lesquelles le cabinet serait sur le point d'être complété. Elle ajoute que la situation parlementaire a fait considérer comme impossibles pour le moment les nominations des ministres que M. le comte Taaffe regarde comme désirables et conformes à son programme.

Le compte-rendu concernant le produit des impôts, qui sera publié prochainement, accusera, comparativement à l'année précédente, une légère diminution dans le produit des impôts directs et une augmentation considérable dans celui des impôts indirects.

Ce dernier résultat s'était déjà produit lan dernier.

DERNIERE HEURE

Député et électeurs

Paris, 3 novembre.

M. Germain, député, rendant compte de son mandat à ses électeurs, à Trévaux, s'est déclaré peu partisan des lois Ferry.

» Ces lois, a dit le député, sont impuissantes à trancher la question de l'enseignement. »

M. Gemain s'est déclaré opposé à l'amnistie plénière et partisan de la conversion immédiate.

Adressess Industrielles & Commerciale

Agence immobilière
Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14062

Mme Désiré CARRETTE, modes haute nouveauté, rue Pauvrée, 31, Roubaix. 1900

A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance.— Pavages et sables, graviers. — Réparation

Pharmacie
Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28 140

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée 70 Salon de coiffure. — Parfumerie 14

COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour hommes et pour dames. 140

Pharmacie
h. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28 1408

Lithographie
Impressions commerciales : Factures, Mémorandums, entêtes de lettres, lettres faire part pour mariages et naissances Alfred REBOUX, rue Neuve, Roubaix, 17

Depuis quelque temps, nous avons cru devoir appeler l'attention des malades sur les remarquables propriétés des *Capsules de goudron de Guyot* dans le cas de rhume, bronchite, catarrhe, phthisie, ou autres affections de bronches et des poumons. Une chose nous a frappé, c'est que la plupart des personnes venant à notre pharmacie, pour nous demander ce produit, n'ont pas retenu le nom du médicament et le désignent sous le nom de pilules, globules et même pastilles. Lorsqu'on s'adresse directement à notre maison, il nous est facile de rectifier la mémoire de l'acheteur, mais il peut n'en pas être ainsi lorsqu'on se présente dans une autre pharmacie, et cela peut prêter à de fâcheuses confusions.

Nous prions donc les acheteurs de vouloir bien remarquer et se rappeler le nom du médicament : *Capsules de Goudron de Guyot*. De plus, pour éviter toute erreur, on voudra bien se souvenir que notre signature GUYOT est imprimée en trois couleurs sur l'étiquette de chaque flacon. 20018.

L'UNION CATHOLIQUE

Un de nos amis qui arrive d'Auvergne nous a fait un récit enthousiaste de sa visite à un grand établissement que devraient connaître et soutenir tous les membres du clergé catholique. Cet établissement dont le siège est à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) autrefois rue Massillon n° 5 transféré aujourd'hui pour cause d'agrandissement place de l'Observatoire n° 76, à pour directeurs propriétaires MM. Barthomeuf et Albaret. Les zélés directeurs de cette importante maison ont employé tous leurs soins, tout leur dévouement à créer et organiser une fabrique de vêtements ecclésiastiques dont la qualité est hors ligne, la coupe irréprochable et le bon marché véritablement extraordinaire. Ils ont même trouvé le moyen d'offrir à leur clientèle diverses primes gratuites pour achats supérieurs à 80 et 120 fr. Nous venons de parcourir avec soin le catalogue de l'Union Catholique qui est envoyé franco à tout ecclésiastique qui en manifeste le désir et nous avons la certitude que tous les prêtres qui en auront pris connaissance s'empresseront d'accorder leur confiance à cet établissement en raison des avantages exceptionnels et des bénéfices importants qu'ils en retireront.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
31 Octobre. — 6 heures soir

Huile colza en r. d.	50 ..	Esprits	66 .. ..
id. en tonnes	82 ..	Farines 8 m.	70 50 ..
id. épurée	90 ..	Supérieure	69 .. ..
Huile de lin en f. d.	72 ..	Suif	87 .. ..
id. en tonnes	74 ..	Cafés Java	230
Suc. 7/9 disp.	69 ..	Ceylan	215
id. 10/13 d.	63 ..	Haïti	210
id. blanc 3 c.	71 75	Rio	190
Raffin. bonn. serte	153 ..	Cacaos Para	180
id. belle serte	154 .	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 ..	Haïti	110
Mélasse de fab.	15	Trinité	165
id. raffinerie	16	Caraque	200 à 400

MARCHE D'ARMENTIERES du 27 octob.

Qant.		Prix	moyen
186 Froment... ...	l'hectolitre.	26 95 à	»» »»
27 Haricots		43 22	»» »»
. Fèves		»» »»	»» »»
Féverolles		»» »»	»» »»
..4 Pois		35 »»	»» »»
... Avoine		»» »»	»» »»
.. Seigle		»» »»	»» »»
6000 Pommes de terre	les 100 k.	12 50	»» »»
11000 Œufs.	le cent.	14 »»	»» »»
3000 Beurre	le kilogramme	3 60	»» »»

31 Octob.	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	73 50	21 .. 23 ..	16 50 18 ..
Colzaépurée	79 50	.. ..	.. ..
Œliette b. g.	.. ..	34 .. 37 ..	16 50 .. ..
Lin g. pays	70	23 .. 25 ..	29 .. .. ..
Lin g. étran.	67 . 66 50	22 .. 23 ..	26 .. .. ..
Caméline	65 50 65 ..	.. ..	15 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	14 50 .. ..

COURS de SUCRE et du 3/6 du 31 octo.

SUCRES	Cours officiels	Cours précédent.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	61 50	.. ..	..	..
» » 7 à 9	68	.. ..	..	..
» en pain, 6 k. n° 1	158	.. ..	..	..
Sucre n° 3	57 50	.. ..	..	..
» indigène n° 3...	.. ..	.. ..	..	..
3/6 betterave, disponib.	64 50	.. ..	..	..
» » courant.	55	.. ..	..	..
» fin 1re qualité dispon.	63 25	.. ..	..	..
» courant.	63 25	.. ..	..	..
» Mélasse disponible...	65	.. ..	..	..
» A livrer 4 premiers...	64	.. ..	..	..
» » 4 janvier....	.. ..	.. ..	..	..
» » 4 d'été.....	55	.. ..	..	..
» » 4 derniers...	60	.. ..	..	..
» » 1 prochain..	62	.. ..	..	..

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			Escompte
Amsterdam. . . .	207 1/2	207 3/4	4 0/0
Allemagne	123 [.	123 1/4	4 0/0
Trieste	211 .[	213 .[.	4 0/0
Vienne	211 .[.	213 .[.	4 0/0
Madrid	491 .[.	495 .[.	4 0/0
Lisbonne	548 .[.	550 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg .	266 .[.	267 .[.	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam. . . .	207 .[.	207 3/8	4 0/0
Allemagne	122 .[.	123 1/8	4 0/0
Trieste	212 .[.	214 [.	4 0/0
Vienne	212 .[.	214 .[.	4 0/0
Madrid	493 .[.	495 .[.	4 0/0
Lisbonne	550 .[.	551 .[.	4 0/0
Saint-Ptersbourg. .	269 .[.	.. .[.	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 25 [.	à 25 33 .[.	— 2 0/0
Belgique . .	99 7/8 p.	à 100 1/8. p.	2 1/2
Italie	12 .[. p.	à 13 .[. p.	— 4 0/0

Bilan de la Banque de France

Le 30 Octobre 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,033.604.134	73
Effets échus hier à recevoir	168.232	95
Portefeuille de Paris : Commerce.	358.645.205	95
Bons du Trésor	»	..
Portefeuille des succursales :	420.183.594	..
Avances sur lingots et monnaies.	36.382.400	..
Avances sur effets publics français.	143.247.100	..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	»	..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	»	..
Avances à l'Etat	60.000.000	..
Rente de la réserve	12.980.750	14
Rentes disponibles.	81.950.750	14
Rentes immobilisées	100.000.000	..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	.
Immeubles des succursales.	6.587.130	..
Dépenses d'administration	3.422.525	50
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000	..
Divers	22.834.104	67
	3.304.316.004	73

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313	54
Réserves mobilières	22.105.750	14
Réserve immobilière	4.000.000	..
Réserve spéciale.	10.300.000	..
Billets au porteur en circulation.	2.187.931.770	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	4.537.196	36
Billets à ordre et récépissés	42.116.764	67
Comptes courants du Trésor	302.897.089	82
Comptes courants	511.275.247	65
Dividendes à payer	1.612.736	..
Effets non disponibles.	600.705	62
Escomptes et intérêts divers	5.961.376	82
Réescompte du dernier semestre	802.715	41
Réserve pour effets en souffrance.	2.218.365	58
Divers.	17.463.973	12
	3.304.326.004	73

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Portefeuille	77.297.000
Circulation des billets	24.835.000
Compte courant du Trésor	28.496.000
Comptes courants particuliers	7.436.000

DIMINUTION

Encaisse	21.141.000
Avances	533.000

VENTE
de 32,000 Actions entièrement libérées
DE LA
SOCIÉTÉ GÉNERALE
DE PRODUITS CHIMIQUES ET D'ALFAS
(*Etablissements Maletra*)

Société anonyme au capital de 20,000,000 de francs divisé en 40,000 actions de 500 fr.

Siége social à Paris, 140, rue de Rivoli

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
MM. DE JEAN-MALETRA, *Président*;
L. BONNARD, Industriel;
J. BUFFET, ✱, ingénieur;
FOURNIER, O, ✱;
LAVIELLE, député;
LEQUEUX-MUSTON, industriel à Rouen;
Baron DE MAUBEUGE, ✱;
Comte D'OSMOY, ✱, député;
J.-B. PHILIPPART, ingénieur;
PLET, négociant.

PRIX DE VENTE : 700 FRANCS
PAYABLES :

En souscrivant. . .	Fr. 100 »	700 fr.
A la répartition. . .	200 »	
Le 15 janvier 1880. .	200 »	
Le 10 mars 1880. .	200 »	

Bonification de 5 francs sur les actions libérées à la répartition.

La Société crée en Algérie un grand centre industriel. Elle s'est assuré l'exploitation exclusive du lac salé d'Arzew et le monopole des Alfas de la Cie Franco-Algérienne, dont les concessions ont une étendue de 200,000 hectares.

Le rapport du Conseil d'administration, confirmé par le rapport des commissaires, évalue le bénéfice annuel à 5 millions.

LA COMPAGNIE N'A PAS CRÉE D'OBLIGATIONS

(*Les actions anciennes sont inscrites à la cote officielle.*)

Les demandes d'actions seront reçues
Jusqu'au Vendredi 7 Novembre

BANQUE EUROPÉENNE
à PARIS, 5, *Avenue de l'Opéra*,
et à BRUXELLES, 15, *rue Royale*—2320
20015

Guerres de la Révolution et du Premier Empire, 13 volumes in-8°, contenant 166 cartes et plans gravés sur cuivre, avec un magnifique Atlas relié, contenant 72 planches in-folio, représentant les principales batailles. Prix : **100** francs, payables **20** fr. tous les 4 mois.—Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, à Paris.

Mendelssohn — **Bartholdy.** ŒUVRES COMPLÈTES (*Edition Litolff*). — *Première série*. Piano seul, 38 fr. 50. — *Deuxième série*. Piano et instruments à cordes, 21 fr. 25. — *Troisième série*. Instruments à cordes, 14 fr. 50. — *Quatrième série*. Partitions d'orchestre, 22 fr. Les parties se vendent séparément, payables 20 fr. tous les 4 mois. — Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, à Paris.

Grand Atlas départemental de la France, de l'Algérie et des Colonies. 2 beaux volumes, contenant 106 cartes gravées et coloriées, matière de *dix volumes in-8°*. Prix : **125** francs, payables